
7 > 11 MARS 2023

HOFESH SHECHTER

Double Murder : Clowns / The Fix

Durée : 1h35 [entracte compris]

Chorégraphie et musique **Hofesh Shechter**

Conception lumière *The Fix* **Tom Visser**

Costumes *The Fix* **Peter Todd**

Conception lumière *Clowns* **Lee Curran**

Conception lumière additionnelles *Clowns* **Richard Godin**

D'après les créations de costumes pour *Clowns* par
Christina Cunningham

Directeur artistique associé **Bruno Guillero**

Danseurs, danseuses **Robinson Cassarino, Frédéric
Despierre, Rachel Fallon, Emma Farnell-Watson, Mickaël
Frappat, Natalia Gabrielczyk, Zakarius Harry, Alex
Haskins, Yeji Kim, Juliette Valerio, Zee Zunnur**

Directeur technique **Paul Fry**

Reprise des lumières **Andrej Gubanov**

Technicien son **Tom Penny**

Régisseur **Oran O'Neill**

Directrice de tournée **Rebecca Moore**

Musique additionnelles

· *Clowns* **Can Can**, composé par **Jacques Offenbach**
édité par BMG Rights Management (UK) Limited, a
BMG Company © Avec l'aimable autorisation. Tous
droits réservés. *The Sun*, joué par **Kim Jung Mi**, écrit
par **Shin Joong Hyun** (KOMCA) et édité par Shin Joong
Hyun MVD (KOMCA). © Courtesy of Light in the Attic
Records

· *The Fix* **Le Roi Renaud** (version instrumentale) composé
par **Pierre Bensusan** (Sacem, Paris, France). Album
Pierre Bensusan #2 (Dadgad Music – DM1002)

[@HofeshCo](http://www.hofesh.co.uk) #doublemurder
#hofeshshechtercompany #hofeshshechter #clowns #thefix

Production Hofesh Shechter Company. **Coproduction** Sadler's Wells, Théâtre de la Ville Paris, Brighton Dome & Brighton Festival, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg. Co-commande Shanghai International Dance Center Theater (SIDCT), Hong Kong – New Vision Arts Festival, National Performing Arts Center, by Taiwan R.O.C. – National Taichung Theater, Festival d'Avignon, Danse Danse Montréal, Scène Nationale d'Albi, Torinodanza Festival / Teatro Stabile di Torino - Teatro Nazionale, Marche Teatro / Inteatro Festival, Opéra de Dijon and HOME Manchester. Avec le soutien de Banff Centre for Arts and Creativity. *Double Murder* bénéficie du soutien de l'International Music and Art Foundation. La Hofesh Shechter Company est soutenu par des fonds publics par l'intermédiaire de l'Arts Council England.



Hofesh Shechter Company reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

SUIVEZ-NOUS      #maisondeladanse

*Entre rythmes
déchaînés
et corps engagés,
Hofesh Shechter
fustige la violence
de notre monde
et fait émerger
la beauté d'une
autre humanité.*

DOUBLE MURDER

Ce double programme présente deux pièces très contrastées. La première, *Clowns*, est un clin d'oeil sarcastique à notre indifférence de plus en plus croissante à la violence. Dans une macabre comédie de meurtre et de désir, *Clowns*, déchaîne un tourbillon d'anarchie chorégraphiée, testant jusqu'où nous sommes prêts à aller au nom du divertissement. Comme un antidote à l'énergie meurtrière de la première pièce, *The Fix* se déroule dans une atmosphère plus tendre et fragile. Le chorégraphe offre ici un moment brut et sensible pour équilibrer les forces d'agressivité et de violence qui pèsent sur nous quotidiennement. Comme un bouclier pour nous protéger du bruit de la vie à l'extérieur, et un lieu qui permet aux interprètes fragiles, d'être vus pour leurs qualités humaines maximales. La violence, la tendresse et l'espoir sont mis à nu à travers Shechter.

INTERVIEW

Vous réunissez sous le titre *Double Murder*, une pièce de 2016, *Clowns*, et une création *The Fix*. Pourquoi un tel choix ?

La décision de composer une soirée est difficile à expliquer. J'ai tendance à alterner des pièces longues avec beaucoup de danseurs, une dramaturgie plus lourde, et des formats courts, plus légers, peut-être plus faciles. L'autre raison, c'est que j'ai créé *Clowns* pour ma compagnie de jeunes, Shechter II, qui se produisait plutôt dans des petites salles. À chaque fois je pensais : « quel dommage qu'il n'y ait pas plus de monde pour le voir ». *Clowns* est très divertissant, très violent, très drôle. C'est un grand spectacle, et bien sûr, ça vous fait réfléchir, ressentir toutes sortes d'émotions. Et j'imaginai que ce serait bien d'avoir une sorte de post-scriptum qui conclurait ou ouvrirait

une nouvelle perspective sur le spectacle. Qui signifierait qu'une autre option est toujours possible. Que l'on peut regarder la vie, et l'art de manière différente. Donc voilà l'idée.

Fix a de nombreuses significations en anglais, réparer, fixer, attacher... Quel sens lui donnez-vous ?

Je pense que l'ambiguïté est très saine. La danse a toujours une composante abstraite, qui permet une multiplicité d'interprétations, des pistes à suivre de manière très personnelle. La danse est une forme d'art subjectif. Mon travail est d'intriquer les choses et de créer des formes de provocations, de questions. J'aime le terme *Fix* car c'est un mot complexe. C'est à la fois arranger et réparer les choses, donc quelque chose de beau et de positif, mais c'est aussi une terminologie utilisée pour la drogue – « se fixer » – vous attendez juste la prochaine dose. J'aime que ça me pousse à me questionner, et j'espère que ce sera la même chose pour le public.

Comment articulez-vous les deux pièces, tant au niveau chorégraphique que scénographique ou musical ?

Ce sont deux pièces complètement différentes, une partie de ma joie de les mettre ensemble réside dans leurs énergies et leurs bandes-son totalement opposées. Donc il n'y a pas eu de tentative de les lier ensemble. Le son de *The Fix* est très « planant comme un voyage, un mantra », il y a très peu de rythmes, voire pas du tout, contrairement à la plupart de mes autres compositions, dont *Clowns*. En termes de chorégraphie c'est incroyablement dissemblable. *Clowns*, ce sont des impulsions, un travail de groupe très particulier. Alors que pour *The Fix*, il existe aussi un travail de groupe mais où les danseurs sont très imbriqués, ils dépendent les uns des autres, dans une forme dramatique totalement autonome de la musique. On dirait presque que la soirée est faite par

deux chorégraphes différents. Les moteurs du mouvement sont tout autres, comme leur dynamique. Ce sont deux rêves opposés.

*Propos recueillis par Agnès Izrine
Danser Canal Historique, 2021*

HOFESH SHECHTER

Hofesh Shechter, né en 1975 à Jérusalem, est diplômé de l'Académie de Danse et de Musique de sa ville natale. Il intègre par la suite la Batsheva Dance Company, dirigée par Ohad Naharin. Il commence à la même époque l'apprentissage de la batterie et des percussions. Il s'installe dès 2003 à Londres où il fonde sa compagnie en 2008 et présente alors ses premières chorégraphies. En 2009, la Maison de la Danse le programme pour la première fois en France avec les pièces *Uprising* et *In your rooms*. Depuis, Hofesh Shechter continue d'enrichir le répertoire de sa compagnie avec de nouvelles créations telles que *Political Mother* (2010), *Sun* (2013), *Barbarians* (2015), *Grand Finale* (2017), *Political Mother Unplugged* (2020), *Contemporary Dance 2.0* (2022). Il chorégraphie également pour d'autres compagnies parmi lesquelles le Royal Ballet, le Nederlands Dans Theater 1, le Alvin Ailey Dance Theatre, le Cedar Lake Contemporary Ballet, le Ballet de Bern et l'Ensemble Batsheva. Enfin, il s'associe à des projets pour le théâtre, la télévision ou l'opéra. Au cinéma, Hofesh Shechter joue son propre rôle dans le film *En corps* de Cédric Klapisch sorti en 2022.

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE BORD DE SCÈNE

Mercredi 8 mars après la représentation

LA MINUTE DU SPECTATEUR

Rendez-vous sur
maisondeladanse.com



INFO STATIONNEMENT

PARKING DE L'HÔPITAL PRIVÉ JEAN MERMOZ

Accès au parking par les rues J. Auriol, Bataille, Nieuport.

Pour un montant forfaitaire de 2€, la Maison de la Danse vous propose un lieu de stationnement complémentaire situé à 500 mètres du théâtre.

Règlement au guichet de la Maison de la Danse avant ou après la représentation.

Plus d'info sur maisondeladanse.com

25 > 30 MARS

Akram Khan

Jungle Book reimagined

Pour alerter sur la menace que l'humanité représente pour la nature et réinventer un autre monde, Akram Khan livre un manifeste émouvant et spectaculaire inspiré du *Livre de la jungle*. Sur une partition envoûtante, dix danseurs prodigieux sont immergés dans un décor magnifié par de splendides animations et projections visuelles qui transforment la scène en un monde magique et plein d'espoir.

6 AVRIL

Boris Charmatz

SOMNOLE

Boris Charmatz met son corps en état de somnolence, s'ouvrant à l'abandon et aux rêveries, traversé par des mouvements involontaires propices à de nouvelles écritures chorégraphiques, sur une partition de sifflements. Seul en scène, torse nu et enveloppé de lumières oniriques, il invente une danse suspendue à ses lèvres !

PARTENAIRES PUBLICS



GRANDS MÉCÈNES



MÉCÈNES & PARTENAIRES ASSOCIÉS

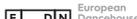
MÉCÈNES



FURNISSEURS OFFICIELS



SOUTIEN



MAISONDELADANSE.COM | NUMERIDANSE.TV

MAISON DE LA
danse

► Pôle européen de création | LYON